



LETTRE DE CAREME 2021

P. Roger RUBUGUZO MPONGO



« Poursuis la Paix, recherche-la »

Bien chères amies,
Bien chers amis,

Je suis très heureux de vous écrire pour faire signe de vie et vous partager mes nouvelles récentes. **14 février 2020- 14 février 2021**, cela fait une année, jour pour jour, depuis mon dernier voyage au pays natal. Les motifs étaient : la santé de mes parents et mes cours à l'Institut Supérieur des Techniques de Développement (ISTD-Mulungu). L'imprévisible pandémie du Covid 19 a perturbé tout mon programme-retour à l'Université de Strasbourg.

Me voici en long séjour au Foyer de Paix où mes parents sont venus me rejoindre en vue de leur suivi médical. Le 2 février 2021, après une longue maladie, mon cher papa Corneille MPONGO nous a quittés. J'étais heureux de l'accompagner sur ce chemin d'épreuves, avec l'espérance d'une vie éternelle plus paisible. Ma chère maman Béatrice, une femme de foi profonde, a aussi bénéficié et bénéficie encore de ce cheminement qui nous fait découvrir nos forces et nos fragilités.. Finalement, un séjour plein des bénédictions et riche d'enseignement. Je le redis en confessant ma gratitude envers le Seigneur qui m'a permis de vivre ce temps d'épreuves en famille, de faire le deuil et de pouvoir passer, progressivement et dans la sérénité, à « autre chose ». « Quelle bonté de Dieu qui arrive à tirer du tout mal un peu de bien », me dit Philippe, un ami parisien.

Je voudrais vous remercier pour tous ces messages de soutien amical que j'ai reçus : messages d'espérance dont j'avais besoin et qui m'ont réconforté. Vous êtes devenus, vous aussi, membres de cette grande famille du Foyer de Paix pour laquelle je me consacre, avec pleine assurance qu'en servant les plus démunis que moi, c'est Dieu Lui-même que je rencontre en chacun d'eux : c'est la meilleure des écoles de théologie ! « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt25, 40). Qui sont-ils ?



1. **Ces femmes dont la capacité de résilience ne cesse de m'instruire** : elles sont passées par ce chemin de Croix dont nous allons bientôt méditer les stations en essayant de poser nos pas (nos vies) dans ceux de Celui qui a « racheté le monde », en « prenant la condition d'esclave ». Lorsqu'on a la chance de croiser ces braves femmes congolaises, d'écouter et d'accompagner leurs récits de vie, on ne peut rester indifférent à leur combat quotidien dont le message évangélique est limpide et émouvant : le

triomphe de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine. Avec elles, nous essayons **d'actualiser la parabole des talents, en fructifiant au mieux tout ce que nous recevons de Dieu, à travers les dons de la Création et des humains, pour éviter à nos enfants ce qui nous est arrivé d'abominable et d'indicible.** « Bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle de peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Mt 25, 21). Cette joie est déjà versée dans nos cœurs, par l'Esprit du Ressuscité. N'hésitons pas à la demander constamment, à la suite du psalmiste : « Rends-moi la joie de ton salut et que l'Esprit de l'affranchissement me soutienne » (Ps 51, 12).

LETTRE DE CAREME 2021

P. Roger RUBUGUZO MPONGO

2. **Ces fillettes, enfants du Foyer de Paix** sont les signes visibles des sacrifices consentis par ces femmes



devenues inventives, militantes de la **vraie liberté**, celle qui **n'est féconde que par les actes bienfaisants, les actes de Miséricorde : elle est sœur jumelle à la vérité**. « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jn 8, 31-32). Donc, le pouvoir de libérer appartient à Jésus et vient de lui. « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jn 8, 36). Le pouvoir des humains réprime, brime et enchaîne, mais ne libère pas le cœur.

Les visages rayonnants de ces fillettes (sauf une qui ne s'est pas encore remise du décès de sa mère) sont un signe d'espérance : elles sont à l'école maternelle du Foyer de paix et méritent une attention affective des encadreurs, de tous les membres de notre Association et de toutes les personnes de bonne volonté.

3. Il en est de même pour les **jeunes garçons** :



Ce sont mes amis, des confidants qui m'accompagnent à pieds, partout dans le village et qui m'informent de tout ce qui s'y passe... Ils ont passé leur école maternelle au Foyer de Paix et y reviennent constamment pour les cours de rattrapage, dans le cadre du périscolaire. Grâce à la collaboration et aux efforts de leurs mamans, nous arrivons à les scolariser dans une bonne école voisine de notre village, à Malalo. Les dons que nous recevons occasionnellement nous facilitent le suivi de cet accompagnement en faveur des familles pauvres. Notre objectif : donner à ces

enfants la chance de devenir les meilleurs de leur école. Les résultats des 4 promotions qui sont déjà passées par le Foyer de Paix, nous ont donné raison : c'est possible qu'un enfant issu de famille pauvre soit le meilleur élève de sa classe.

4. Parmi les **jeunes du village** qui sont encadrés au Foyer de Paix, figurent ceux de Bunyakiri que nous accueillons et accompagnons comme ex-enfants soldats déjà réinsérés socialement.

Voilà chères amies et chers amis, la « carte postale » de l'œuvre à laquelle vous collaborez généreusement : c'est une œuvre de **charité** qui nécessite votre **prière** et votre soutien pour que le temps de carême soit, selon le pape François, un **chemin de conversion** : « Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (cf. Mt 6, 1-18) sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le jeûne), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (l'aumône), et le dialogue filial avec le Père (la prière), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active. » (Message du Saint-Père pour le Carême 2021 publié le vendredi 12 février 2021 : « *Voici que nous montons à Jérusalem...* » (Mt 20, 18).



BONNE MONTEE VERS PAQUES. QUE DIEU VOUS BENISSE ET VOUS PROTEGE